

## Alfred THIMMESCH, dénoncé par un de ses collègues...

(sources : archives familiales, Le Moniteur Viennois, Les Allobroges, Tal Bruttman: « La logique des Bourreaux »)

L'inspecteur de police Grandordy était en poste au Commissariat de VOIRON (Isère).

Mais il relevait aussi de la Milice française. C'est à ce titre qu'il a commis de graves et nombreuses exactions dans le département de l'Isère. Il a ainsi dénoncé Alfred Thimmesch aux autorités de l'époque pour ses actions de résistance à l'occupant (dont : établissement de fausses pièces pour les Juifs, pour les Résistants, pour les insoumis du S.T.O, etc). Arrêté le 15 février 1944 à 23 heures par la police allemande à son domicile de Voiron sous l'inculpation d'établissement de fausses cartes d'identité, Alfred THIMMESCH a été transféré d'abord à GRENOBLE, puis à LYON (Fort de MONTLUC) et enfin déporté le 6 avril 1944



L'inspecteur GRANDORDY  
(photo d'archives familiales)

-----  
au camp de MAUTHAUSEN en Autriche, via le centre de regroupement de COMPIEGNE.

Ironie du sort, ce fut le dernier convoi à destination de ce camp. Quant à son délateur, GRANDORDY Francis, il est abattu quelque temps après, en pleine rue, alors qu'il se dirigeait vers le Commissariat, par un commando de la Résistance.

Ces hommes le guettaient depuis un moment déjà au volant d'une voiture, cachés au coin de la rue. Madame Thimmesch, qui se rendait chez le crémier pour acheter du lait pour ses trois jeunes enfants, a été invitée à se mettre promptement à l'abri dans le magasin. Le commerçant avait en effet repéré les guetteurs en poste au coin de la rue dans leur véhicule et présentait visiblement ce qui allait se passer. Il ne voulut pas alerter l'intéressé en raison de sa sinistre réputation à Voiron.

mt

### **Les Allobroges n° 20 du 1<sup>er</sup> avril 1944 :**

« Grandordy, ex-inspecteur de police..., avait été enrôlé, comme d'autres repris de justice et gangsters, dans la milice. Cinq balles dans le crâne lui ont mis, espérons-le, le plomb dans la tête qui lui manquait. »

### **Le Moniteur viennois n° 10 du samedi 15 avril 1944 :**

« Alors qu'il sortait de son domicile, il y a quelques semaines, l'inspecteur de police Grandordy de Voiron était victime d'un attentat. On a le regret d'apprendre qu'il a succombé à ses blessures ».